

# se battre pour

**Les transformations politiques et économiques que connaît Noisiel à la charnière des années 1950/1960 produisent des effets rapidement perceptibles pour un observateur attentif de la vie locale. L'équipe d'édiles communaux, regroupée autour de Louis Guilbert dès mai 1960, conserve, moyennant un certain renouvellement lors de chaque scrutin, la direction des affaires municipales durant plus de trois mandatures. Un large soutien des électeurs de Noisiel est en effet acquis à la Municipalité de gauche lors des renouvellements généraux des Conseils municipaux aux printemps de 1965, 1971 et 1977. Cette longue période de gestion locale est marquée par une politique volontariste d'extension du parc de logements et de modernisation des équipements publics.**



Le Conseil municipal élu en 1965. De gauche à droite au premier rang : L. Guilbert, R. Simonnet, M. Kechichian, P. Longuet, J. Camus au second rang

## la question du logement

L'action municipale en matière de logement est déterminée par les difficultés rencontrées par les Noisiéliens logés dans la cité Ménier et évoquées, ici-même, dans notre précédent article (1). Défaute d'entretien du patrimoine de la société Ménier, cession de la cité ouvrière à un marchand de biens spécialiste des opérations immobilières puis reventes à divers particuliers, menaces suivies de l'expulsion effective de certains locataires conduisent la Municipalité à réagir.

Lors de l'élection municipale de mars 1965, Louis Guilbert affiche avec vigueur son

opposition aux expulsions et définit l'objectif poursuivi : permettre le relogement de tous les habitants de la cité. Mais le maire, soucieux d'équilibrer son propos, affirme également sa compréhension de la volonté des nouveaux propriétaires de «jouir au plus tôt de leurs acquisitions». Dès avant l'échéance municipale de 1965, un important projet d'urbanisme est élaboré. Il doit permettre la construction de plusieurs centaines de logements en locatifs et accession à la propriété. Le terrain concerné, acquis par expropriation, porte le nom de «Pièce aux Chats». Il deviendra bientôt le second quartier de Noisiel, véritable pendant moderne à l'ancienne cité ouvrière.

Le principal obstacle à cette volonté municipale est la gestion des délais nécessaires à la conduite d'une telle opération immobilière.



chantier des pavillons P.S.R. (programme de relogement) en 1972

# bâtir



: J. Lefevre, M. Duvauchelle, R. Cochet, M. Ramé, P. Martin, M. X, M. Lair.

Quatre années sont nécessaires à la poursuite du procès d'expropriation. Elles se prolongent par la sélection d'un opérateur, la conception et la réalisation proprement dite de l'ensemble. Ce n'est qu'en 1968 que la première tranche est mise en location par le promoteur social *Le logement français*.

Celle-ci comprend plusieurs immeubles pour un total de 265 appartements. L'ensemble est complété, en 1972-73, par 155 pavillons individuels en accession à la propriété et 28 pavillons locatifs réalisés dans le cadre d'un programme social de relogement (P.S.R.) et destinés à l'accueil de personnes retraitées. En 1975, enfin, autour de l'ancienne église, l'opération dite du *Potager* permet la construction de plus de 50 pavillons en accession à la propriété.



immeuble de la Pièce aux Chats en 1968

## la commune modernisée

Le deuxième axe de la politique municipale est la modernisation indispensable de la commune et de ses équipements. En 1959, il n'y avait pas d'eau potable dans les maisons de Noisiel, seule l'eau crue de la Marne arrivait sur l'évier. L'eau potable était distribuée par quelques bornes fontaines où les habitants faisaient la queue pour s'approvisionner.

La Municipalité fit donc réaliser un réseau d'adduction d'eau en 1961. L'assainissement, quant à lui, est entrepris en 1966 avec construction d'une station d'épuration sur un terrain acquis par la ville en limite de Torcy.

Mis en service au mois de janvier 1963, le nouveau groupe scolaire Jules Ferry anticipe sur l'extension à venir de la population municipale et marque, par son emplacement, le nouveau centre de gravité de Noisiel à la frontière entre cité Ménier et Pièce aux Chats. Enfin, point d'orgue de cette course vers la modernisation, la transformation des anciennes écoles

en nouvel hôtel de ville et centre administratif, engagée dès 1965, est achevée en décembre de l'année suivante et l'inauguration officielle à lieu le samedi 7 janvier 1967 à 10h.

L'équipement neuf comprend la salle du Conseil, celle des commissions et du cadastre, le bureau du maire, la salle des archives, la salle du matériel, le secrétariat, un bureau technique, un bureau de permanence pour le percepteur et pour l'assistante sociale, enfin une salle des fêtes et son bar. Le choix de cette localisation de la mairie au coeur de l'ancienne cité se sera pas remis en cause, lorsque, 27 années plus tard, une nouvelle et radicale rénovation de l'équipement sera entrepris par les successeurs de Louis Guilbert à la conduite des affaires de la ville.

**Vincent Eblé**

administrateur de *Noisiel Ville d'Histoire*

(1) se reporter à «Locataires solidaires» n° 47 de *Noisiel-infos* publié en juillet 1994.

bureau du secrétariat dans les nouveaux locaux de la mairie en 1967

